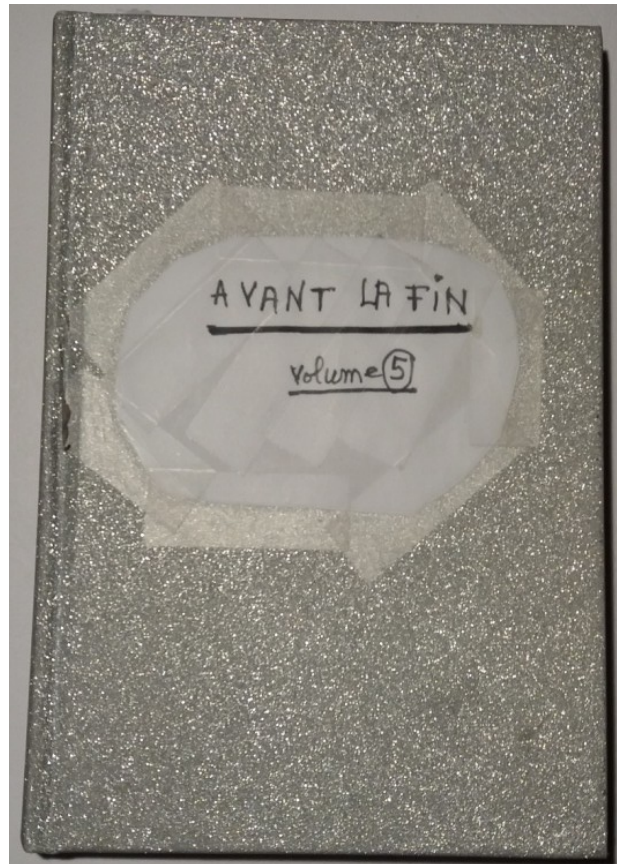


Jean-Paul Klée

Avant la fin de tout (fragments, 5)

[série de carnets débutée le 3 novembre 2017]



[à 22h34] ■ J'ai nourri tout ce long jour de ma folle-avoine mes graminées ou feuillages fleuris ou fabuleux fruits & diverses brassées d'or & d'argent ; mais ce n'est pas à lui [est-il bovin sacré ou Dieu en haillons....] de me remercier baveusement... Non c'est à moi seul de célébrer (sinon remercier) ce jour-ci le 12 décembre 2017 où (encor assis là) me voici toujours EN VIE !... Attendra un peu l'Ombreuse (la Noircie) keu d'un seul pié l'on repoussera vers l'Avenir & les orties !... Les yeux jaunes de la chèvre font peur à tous les jeunes esclaves qui... (je ne sais pas).

*

Un jour (j'étais à Obernai) Gérard Pfister me téléphone « Jean-Paul, voulez-vous 3 points ou quatre ?... »

C'est alors que le prince mongolien entra dans une colère multicolore & fit rechercher dans tout L'EMPIRE les tenants dû point 2 & les pratiquants dû point 4 & il fit abjurer plus d'un fanatique. Mais innombrables furent CEUX KI REFUSÈRENT DE SE KONVERTIR & alors le sabre lünulé du Tyr de Tyr s'abattit

sür des dizaines de milliers de COUS NUS !.. Des flots de sang (le pür & l'impür) sont recueillis dans d'énormes seaux en caoutchouc & portés dans les basiliques de Rome, Aix-la-Chapelle Lisieux où ils sont encapsulés dans du krystal de Bohême & livrés aux lèvres folles (buccales & vaginales) de millions d'hommes & femmes entourloupés dans l'immonde LINGERIE du Sanguinaire.

*

Pourquoi penser (craindre que) ceci soit mon « dernier » livre ?... Forcément il y a l'âge (... 75 ...) & j'ai vü tout à l'heure dans la rüe un ex-copain du lycée Kléber (... 1955 ...) ki à l'époque était si désirable si beau & à présent k'il est vieux devenu, c'est à peine si moi je le reconnaissais & il aussi m'a reconnü « salüt klée ». J'ai lancé (ne sais plus) kelkeu-chose comme.... « le MONDE VA SI MAL.... Prends bien soin de toi... » — « & toi aussi » répondit-il en riant & il passa s'avancant vers son lucarnon « à lui ». Que va-t-il (que vais-je aussi) devenir... Ni lui ni moi NE LE SAVONS — Serait-il médecin k'il n'en devinerait pas davantage.... Et le mot « savons » m'est si mal venü k'après coup ça me fait drôle CAR NUL N'IGNORE qu'au XXe siècle les NAZIS transformèrent quelques MILLIONS d'autres ZOMM en graisse (paragraisse) métagré malaxé krématisé *trüks* chimiques & savonniks réduisant « tout cela » en 1001 déchets agricoles k'on délivra aux chiens géants & aux jardins potagers.

Ici sera mon livre d'osselets. Disons-le, livre le plus important. Car il s'y est largement miroité *l'état* DU MONDE ACTUEL & par larges tranchées *trachées* rouges & noires & partout dü boursoufflé du grisâtre vomitif & fûmeux révulsant & d'abominable ODEUR & diabolique complot (j'y comprenais quasi-rien) sauf k'était « là » & d'issi très peu de jours l'IMMONDICE le retour d'ABOMINABLE PERDISSION k'aucüne langue connüe n'étreindra (*n'exprimera*) ni bien sûr N'ARRÊTERA.

*

Il est déjà 16h07 & Olivier à Lyon prend le TGV de Strasbourg. Je le revois dans pile 4 heures. Plüme à la main & mon nez dans le chou-fleur dü cœur, j'aurai passé *agréablement* la plüpart de mon TEMPS de l'ICI-Bas, croisière qui me mènera d'issi à « là » & qui dans la pâleur *anodine* (apaisante) du papier se déroula 1 000 fois mieux k'à l'atroce blancheur d'une goulag-Sibérie ou dans la noirceur & le grizou d'üne mine de charbon... *J'ai* (claudikeur & mütique) pas si mal vécu que « ça ». Ce qui, comparé à *la blondeur d'un BONHEUR ABSOLU*, ne veut pas dire grand'chose non plus ?... Nül ne sée. *On verra* « bien ».

▣ [16h18] ▣

Il m'est venu cette nuit à 02h53 *un poëme très cürieux*. J'en reparlerai. Suis-je pas — (c'est évident) — au sommet de mon art. Les infos de 18h. Pas le temps : sortir accueillir Olivier. J'ai dormi *un peu* (ah si je m'étais pas réveillé).... Un bus de collégiens a été coupé en deux *par un train* (à côté de Perpignan) il y a *déjà* quatre enfants morts. Le directeur de la SNCF est venü de Paris. On ne connaît pas encor les « détails ». Olivier rencontre assez souvent des retards ou des incidents

lors de ses nombreux trajets en train. Le premier ministre est *en train* d'arriver sur place. [18h10]

*

Samedi 16 Décem. 2017
▣ (chez moi : midi 05) ▣

Été à Bergheim, invité par Armand Peter dans sa TOUR du XV^e siècle perchée sur les remparts. Le train régional de Strasbourg à Sélestat ne met que 17 ou 18 minutes, c'est trop court pour que j'écrive un peu (même si le siège violet parme & la tablette en bois blond me tendent les bras) : il y a là un jeune étudiant assis près de la baie vitrée, on a lié conversation et je l'évangélise » un peu sur les horreurs à venir de la mondialisation (il est en fac de gestion économique). À Sélestat m'attendait l'ineffable jean-paul SORG, ami depuis 1975 & philosophe de jour & de nuit. On va sur Bergheim dans l'auto de Sorg, où je coince en biais (à l'arrière) mon long corps de cachalot scandinave.

Voici les remparts (encor assez visibles) de la petite ville très viticole de *Bergheim*. Une grosse tour, entourée d'un jardin hivernal qui l'été s'allume d'une foison de roses anciennes. À l'entrée, dormaient les bras nus & serpentins d'une antique Glycine (arbuste très à la mode jadis dans les domaines fortunés). L'intérieur est un paradis pour Paris Match ou Jours de France, l'énorme *Kacheloffe* (le poêle à l'ancienne) & les murs couverts d'ex-votos et de peintures alsaciennes, plafonds & murailles ki sée de 40 centimètres. Armand & Marie-Josèphe nous accueillent en s'exclamant, il y a 40 années qu'on se connaît (Peter est l'éditeur de mes livres sous l'étrange sigle BF, qui vient de *Butterflade*, en alsacien : la tartine au beurre, sa revue militante des années 75-80). Rires, plaisanteries, allusions philosophico-métaphysiques, on est assis là & joyeux cachés [planqués] dans cette incroyable TOUR ancienne & comme à l'abri des Noirceurs qui (à l'extérieur) vont fondre sur nous *comme des vautours chauves à brassards nazis* !...

*

Jeudi 21 Décem. (à 15h le restau. du TNS)

Déjeuné avec le poète *Vincent Wahl*, ingénieur agronome (il m'a téléphoné hier soir depuis Metz). Il a vérifié (ré-écouté) le flash terrifiant de hier matin 8h12. Il est atterré (protestant & d'origine juive). Parle de lancer une pétition sur l'Internet *contre l'épouvantable TRUMP*. Hier à midi 30 déjeuner avec Olivier place Gutenberg ; Mathieu Jung nous a rejoints avec les 2^e épreuves de son J.P.K. et aussi les feuillets 3 et 4 pour *Poezibao* (on me signale que le 2^e est paru le lundi 18) je n'ai encore rien regardé. Marché comme un zombi dans les rues de Strasbourg (il y a sûrement des gens qui, de douleur morale, vont mourir) ou se laisser mourir. *Quand les Nazis sont entrés à Vienne, il y a eu des centaines de suicides...* Avant-hier à 1h 30 du matin, une femme de 80 ans s'est jetée du 7^e étage à côté de la FAC de lettres (n'est-ce pas, ce n°7 rue de Palerme l'immeuble où avait un studio Rita — en 1979-80 ?..) : je l'y visitais.

(367)

s'avance sidérés [pétrifiés fannés
sagotés quasi-camisotés].... nous ne
faisons rien?...

À New ~~Delhi~~ Delhi (8 millions d'ha-
bitants) la concentration en particules
fines dépasse de 10 à 30 fois les seuils
recommandés par l'Organisation mondia-
le de la santé. Fin novembre, le C.S.E
basé à Delhi a constaté dans un rappo-
rt [Centre pour la science & l'envi-
ronnement] QUE LE TIERS DES EN-
FANTS DE LA CAPITALE [INDIENNE]
ont des poumons endommagés & que
la pollution augmente les risques de
démence & de maladie d'Alzheimer.
Selon l'Unicef, elle aurait aussi un impa-
ct sur le développement cérébral des en-
fants. Cet air dégradé a entraîné en
2015 en Inde 525 000 morts prématu-
rées, soit le quart du total mondial (se-
lon une étude publiée par la revue The
Lancet en octobre. * Réfer. idem.)

Hier soir j'ai mariné dans ma baignoire jusqu'à 1h. du matin. J'étais pas très bien ! Il y aura hélas beaucoup *pire* : lors d'un premier BOMBARDEMENT des milliers de « spectateurs » mourront de douleur *morale* (même au Brésil en Somalie en Australie Papouasie) ! J'ignore si je tiendrai le coup (futür simple). Je crois que je ne « le » süpporтерai pas. — Dormir. Il est minuit *zéро zéro* (comme crâne & 2 yeux creux) ah donc.

*

Y a-t-il eü des civilisations qui perchaient leurs morts DANS LES ARBRES, sûrement oui. Car des peuples d'Asie ou d'Orient posaient leurs morts sur des falaises pour que les Vautours s'en nourrissent — ainsi l'on finissait entre ciel & terre, dans le ventre d'un Oiseau. — Et à présent il y a Laure Adler qui reçoit une écrivaine allemande à parler d'amour & *de haine* Allons donc DANS cette terrible année 2018 aussi « avant » k'il se pourra... Esse k'on la TRAVERSEРА *entièrement* ?...

[20h16] ■

[transcription : Mathieu Jung, approuvée par l'auteur]